

Fisheye

LE MAGAZINE LIFESTYLE DE LA PHOTOGRAPHIE

Portrait
FRANÇOIS CHEVAL,
HOMME DE MUSÉES

Musique
ROMÉO ELVIS MET LA
STRAUSSPHERE EN ORP

Art
L'ARTISME

Fisheye Gallery
PASCALE ARNAUD,
PRIX PICTO DE LA MODE

CHINE

EN
TRANSITION

ROMAN-
PHOTO LE
FEUILLETON
D'UNE
ÉPOQUE

#fisheylemag

DANS LES
MINES D'OPALE
DE L'OUTBACK
AUSTRALIEN



Après Londres et Shenzhen, c'est au tour de Paris d'accueillir le Magnum Live Lab, une résidence de photographes qui s'est installée entre les murs de l'école Spéos. Quinze jours durant, Bieke Depoorter, Jérôme Sessini et Antoine d'Agata, membres de l'agence, ont eu carte blanche pour créer une œuvre sous les yeux des étudiants et du public. Reportage.

TEXTE : MARIE ABELLE – PHOTOS : MARCO ZAVAGNO

Magnum Live Lab

Work in progress

En plein cœur du 11^e arrondissement de Paris, la petite rue Bouvier accueille l'annexe de l'école de photographie Spéos.

Pour l'heure, quelques élèves prennent l'air entre deux cours devant les portes en verre. À l'intérieur, des étudiants de tous âges et de toutes nationalités écoutent un intervenant dans une grande salle éclairée au néon. Avec deux campus, un à Paris et un à Londres, Spéos dispense des cours en français et en anglais. Internationale et multiculturelle, l'école se démarque des

autres enseignements photo en proposant de prestigieux partenariats tels que celui-ci, noué avec Magnum depuis 2015 : un programme exclusif – Photo documentaire & photojournalisme – dont une partie des cours est dispensée au sein même de l'agence.

C'est donc tout naturellement que l'annexe de la rue Bouvier a hébergé le Live Lab, une résidence artistique initiée au printemps dernier par Magnum. Durant quinze jours, trois photographes de l'agence, Bieke Depoorter, Jérôme Sessini et Antoine

D'Agata, ont pu travailler ensemble sur une œuvre commune dont on a pu découvrir les images exposées en novembre dernier.

ŒUVRE COLLABORATIVE

Christina Vatsella, directrice de la Magnum Gallery et responsable du Live Lab à Paris, explique : « *Magnum est à la fois la vitrine d'un patrimoine et d'une histoire* [celle de la coopérative créée en 1947 par Robert Capa, Henri Cartier-Bresson, George Rodger et David Seymour, ndlr]

 JÉRÔME SESSINI
EN PRISES DE VUE





et une agence vivante avec des photographes très actifs qui produisent du contenu tous les jours. » En plus d'une pratique sur le terrain – l'ADN de Magnum – nombreux sont les photographes de la célèbre agence à justifier d'un travail d'auteur. D'où la naissance du Live Lab. « L'idée était de créer une plateforme qui permette aux artistes d'avoir une carte blanche pour concevoir une nouvelle œuvre », ajoute-t-elle. Le laboratoire, lancé au printemps 2017 à Londres, réunit donc des photographes sur le même espace de travail, en vue de favoriser les échanges et l'émulation conduisant à la genèse d'un projet commun.

3 ARTISTES, 2 SEMAINES, 1 LIEU

L'annexe de Spéos a donc vu une de ses salles squattée par Bieke Depoorter, Jérôme Sessini et Antoine d'Agata durant une quinzaine de jours ; les trois artistes étant par ailleurs encadrés par la conservatrice Emmanuelle de l'Écotais. En charge des collections photographiques au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, cette dernière offrait son point de vue de spécialiste afin d'enrichir la création des trois auteurs. Pour Jérôme Sessini, c'est l'énergie du groupe qui porte la résidence : « C'est le bon équilibre entre une totale liberté dans la façon de travailler et la contrainte du temps qui offre une limite », résume-t-il. Ce n'est pas Christina qui le contredira, elle qui définit ces conditions comme « l'essence même du Live Lab ». « Travailler ensemble donne naissance à une synergie, assure-t-elle, même si chaque œuvre et chaque histoire est unique, il y a des ponts qui se sont créés entre les différents projets : c'est là tout le but de ce laboratoire. » Pendant toute la durée de la résidence, les photographes sont partis en prise de vue ensemble, ont échangé, ont réalisé leur editing... autant d'éléments qui ont influencé le travail

LES ÉTUDIANTS DE SPÉOS METTENT LA MAIN À LA PÂTE POUR L'ACCROCHAGE DE L'EXPO FINALE.

DE G. À DR. : E. DE L'ÉCOTAIS, CONSERVATRICE ET LES PHOTOGRAPHES A. D'AGATA ET B. DEPOORTER EN SÉANCE D'EDITING.



« C'EST LE BON ÉQUILIBRE ENTRE UNE TOTALE LIBERTÉ DANS LA FAÇON DE TRAVAILLER ET LA CONTRAINTE DU TEMPS QUI OFFRE UNE LIMITE. »

de chacun. Ouverte au public, la résidence est aussi l'occasion pour les élèves de l'école Spéos d'observer leurs aînés en plein travail, et de suivre un processus créatif du début à la fin, jusqu'à l'exposition des œuvres. L'expérience, toujours aussi enrichissante, se poursuivra dans plusieurs villes l'an prochain. Étape suivante ? Probablement New York au printemps 2018, nous apprend Christina Vatsella, bien que l'information ne soit pas encore officielle à l'heure où nous écrivons ces lignes.

SYNERGIE ET FIÈVRE CRÉATRICE

À quelques jours de la fin du Live Lab, la pression monte d'un cran. Deux semaines, c'est court pour monter de toutes pièces une exposition, prises de vue comprises. Le mardi de la deuxième semaine, le rendez-vous est

fixé à 15 h au labo Picto, à quelques rues de l'annexe, pour lancer la production des tirages. Chez Spéos, les photographes s'interrogent encore : quel format pour cette image ? Celle-ci mérite-t-elle vraiment sa place dans la série ? Emmanuelle de l'Écotais passe de Jérôme Sessini à Bieke Depoorter, répond aux questions, et s'en pose également... Antoine d'Agata ne viendra pas aujourd'hui, il est attendu au labo le lendemain à la première heure. L'accrochage est prévu au jeudi suivant, le vernissage le vendredi. Dans cette fièvre créatrice fortement contagieuse, les élèves de Spéos pointent le bout de leur nez, observent et discutent. Certains jours timidement, d'autres beaucoup plus impliqués, comme pour l'accrochage où ils sont mis à contribution.

Robert, 36 ans, a intégré le programme « Photo documentaire & photojournalisme » de l'école en septembre. Il se dit ravi d'avoir pu observer les photographes invités, mais il s'attendait à plus de visibilité auprès du grand public. Difficile de deviner en effet, en passant par hasard, qu'il suffit de franchir les portes de l'annexe de la rue Bouvier pour plonger dans la synergie et la fièvre créatrice d'un laboratoire photo bien particulier. ●

www.magnumphotos.com

www.speos-photo.com